

Les Insiders



Nonsensique.

Végéta se compostait sous terre.

Et Freeza se dressait pile au-dessus du prince enterré.

Alors quand l'Empereur sentit un doigt ganté lui tapoter l'épaule...

Cherchez l'erreur.

...

— Et on peut savoir pourquoi tu m'as demandé de créer un clone de Végéta ? siffla Junior depuis le siège avant, à l'endroit du cinquante-troisième meilleur meuporg du monde.

— Parce que je ne pouvais pas demander ce service à Oolong, premièrement parce que c'est trop dangereux, deuxièmement parce que l'ami Oolong est actuellement fusionné avec la voiture, pour lui donner l'apparence d'une Berlyne inoffensive ; et de toute façon, s'il saurait copier l'apparence de Végéta, il ne peut pas copier sa puissance. Contrairement à toi...

Et comme tu as ajouté 6000 unités, l'Empereur va encore croire à une nouvelle augmentation de puissance. La première étape du bluff, c'était les capsules comestibles. La seconde étape, tu l'auras compris, c'est le fait de créer un clone à partir d'une personne plus forte que Végéta. Toi en l'occurrence. Merci pour ta coopération, désolé pour les unités investies à perte dans le processus, et maintenant, voyons la suite, murmura le top 100, croisant les doigts sur un genou endimanché, nonobstant le trou cavalier dans le jean.

— Bande d'abrutis, criska Piccolo, cahotant les reins mal accrochés. Voyons la suite ? Mais c'est tout vu. C-0 va continuer de taper sur Végéta, jusqu'à ce que la vapeur finisse par s'inverser.

— S'il fait ça, il ne fera qu'activer la partie III de notre plan..., se ressaisit 53. Car vous n'avez vu que les parties I & II, que j'ai expliquées à Végéta par SMS durant la pause pipi. La partie I, c'était le plan "Capsules". La partie II, c'est donc ton clone. La partie III, Végéta l'attend certainement avec impatience vu que j'ai teasé 100% de chances de réussite si et seulement si succès des parties 1 & 2 –ce qui est le cas–, du coup je vais lui expliquer ça de suite, c'est le plan "Evasion Fiscale". Pour vous donner une idée, imaginez un individu A, qui doit recevoir chez lui un agent du fisc armé d'une calculatrice. Monsieur A possède un capital de 5000 zenis. Il planque 3000 zenis avant l'arrivée du fiscaliste. Du coup, ce dernier au moment d'évaluer les biens ne trouvera que 2000 zenis avec sa calculatrice. L'agent étant supposé taxer monsieur A à hauteur de 50%, ne lui prendra que 1000 zenis. Résultat : A lorsqu'il déterrera ses 3000, se retrouvera avec 4000 balles de capital. C'est ça la partie III, qui procède du même principe que les deux autres parties. Remplacez les zenis par les unités de Végéta, et la calculatrice par le scouter de C-0. La première mesure du scouter donnera, en reprenant les chiffres de l'exemple, 2000 unités. Et la seconde donnera 4000. Ce qui va choquer C-0, qui ne s'attendait pas à cette nouvelle augmentation, dont il ne saura pour une fois déterminer si elle s'insère dans une suite arithmétique ($+2000 = 4000$) ou alors géométrique de raison 2 ($\times 2 = 4000$), ne prendra certainement plus le risque de cogner Végéta, de crainte que l'hypothèse du multiplicateur soit celle exacte et avérée.

Autant la partie I trouvait ses aises dans la faim extrême de Végéta et la propension de l'Empereur à se fier à son appareil, autant la II et la III se fondent premièrement sur la faible puissance de départ de Végéta, qui pour le coup est un avantage car elle permet entre autres de simuler un multiplicateur qui n'existe pas, deuxièmement sur une certaine information délivrée par les journalistes tantôt prisonniers, c'est signé Lapax en l'occurrence, il a gagné son 20 heures sur cette info qui dit bien comme quoi les marcheurs, C-0 y compris, ignorent que Végéta sait aujourd'hui faire fluctuer à volonté son niveau d'énergie. À la baisse comme à la hausse. C'est vrai qu'avant il ne le pouvait pas, mais depuis sa débâcle sur Terre contre Gokū, il a appris à le faire, boucla 53, agitant sur un rythme lent et assuré le pied ballant de ses jambes croisées.

— Tu écoutes ce que je te dis ?

Bien sûr que si, C-0 va continuer de taper, pour tester les modalités de l'immortalité présumée de Végéta. Qu'est-ce qu'il l'en empêcherait au juste ? démonta Piccolo, balayant d'un mot toute la tirade incompréhensible d'avant. Quand bien même Végéta en ressortirait avec une puissance accidentellement multipliée par dix, cela restera toujours dix fois inférieur au niveau actuel de C-0. T'étais pas là où quoi, quand Nappa a balancé le chiffre de 1 milliard je sais pas 1 million ? Au pire, l'immortalité se jugulera par une mise en quarantaine à défaut d'une exécution.

— Non justement. Ton clone servait à simuler une téléportation avec option provocation. Donc l'option quarantaine est écartée. Et si C-0 joue la victoire par forfait, en refusant de continuer à taper Végéta, ce dernier détruira le scouter adverse puis commencera à se taper lui-même, juste pour mettre la pression...

— Non mais même.

J'ai pas compris grand-chose à tes plans numérotés, et je dois pas être le seul, mais il me semble que vous auriez dû commencer par votre partie III et terminer par les parties I & II. Ça marche dans ce sens, à peu près, mais dans le sens inverse ça n'a aucun sens..., poussa-t-il donnant l'impression de s'intéresser au sort de Végéta ou de la Terre à fortiori quand ni l'un ni l'autre ne lui faisait chaud.

Non, Piccolo était à d'autres affaires.

Il hésitait.

Ou plutôt, se cherchait une raison d'hésiter.

Une seule raison.

Il voulait qu'on lui donne une raison, n'importe laquelle, il prenait.

Mais personne ne lui donnait rien, ne lui disait rien.

Personne n'avait encore compris. Pas même Gohan.

Et bientôt, tout bientôt, il serait trop tard.

“Aidez-moi.”

“Aidez-moi à vous aider...”

— Quoi non mais att... att... oh... wait... m.... oh merde, t'as raison ! conclut 53, rebondissant sur les derniers mots audibles de Piccolo.

— Tss. Bien sûr que j'ai raison.

“Aidez-moi.”

“Donnez-moi une seule raison de ne pas le faire.”

“Donnez-moi une seule bonne raison de ne pas préférer être #2 chez les méchants, que
#4 chez les gentils.”

“Donnez-moi une seule raison, bonne ou pas qu'importe au point où j'en suis, de ne pas
faire ce pour quoi je suis né.

Combien de fois m'avez-vous entendu me vanter du fait que je n'hésiterai pas à vous la
faire à l'envers et rejoindre le camp adverse si l'occasion se présentait.

Ne voyez-vous donc pas que l'occasion est là ?

Abrutis ! Aidez-moi... dites-moi... qu'est-ce que je fais... qu'est-ce que je dois faire ?”

Piccolo ne s'entendait pas penser. Y aurait-il seulement survécu ?

53, du reste, joua de ses doigts, façon de faire bonne comptabilité de cette charmante histoire d'épisode III à articuler avant l'épisode I & II, trébucha sur le même bilan déficitaire qu'auparavant, et s'effondra dessus son siège, bien qu'ici, dans la voiture surbookée, la place pour s'effondrer manquait.

Dehors par contre, il y avait bien assez de place pour effondrer du Végéta.

Quel Empereur s'en priverait ?

— Merde... je le sens plus... il va vraiment se faire tuer s'il ne peut pas lancer la partie III, se ratatina 53, façon tartine à la confiture accidentée sur les carreaux. Ce plan je l'avait échafaudé AVANT d'entendre parler du chiffre de 1 million qui s'il est exact, bah... dépasse mon imagination, donc je pouvais tout simplement pas l'avoir intégré aux calculs, au tout départ. Merde...

— Vous vous connaissez, Végéta et toi ?

— Ouais, un peu.

— Après, autant je veux bien croire que tu aies été assez farfelu pour te tromper dans tes calculs de manière aussi grossière, reprit le namek. Autant je ne crois pas Végéta capable d'une telle bévue. Tu sais ce que je crois ? Végéta n'a écouté ni ta partie II... ni même ton plan I. Est-ce qu'il a répondu à un seul de tes SMS ? Qui te dit même qu'il les a lus ? Surtout que tu ne peux pas expliquer bien ton plan en trois parties sans écrire un roman, je ne vois pas Végéta disposé à lire un roman sur son téléphone, ce soir précisément.

— Euh...

— Voilà. Ça m'étonnerait pas de lui, il a pas écouté mon plan non plus.

— Bah, moi il a au moins écouté ma partie I, hein, contrairement à ce que tu prétends juste pour me loger à la même enseigne que toi. Ne sois pas aigri parce qu'on t'a ignoré, hein. Il a même joué le jeu de la partie II, étant donné qu'il a désactivé son énergie quand il a senti celle du clone apparaître ; pour éviter le double-emploi. Et quand le clone s'est volatilisé, il l'a réactivée pour donner l'impression d'être retourné siester sous terre, qu'il n'a jamais quittée en réalité.

Par contre ! J'espère qu'il n'a pas défié C-0 uniquement parce qu'il pensait que je couvrais ses arrières avec la partie III garantie satisfait ou remboursé que j'ai promise, purée j'espère qu'il n'attend pas la troisième partie...

Et alors...

Le téléphone de 53, sonna dedans la poche du meuporg.

SMS reçu.

Sitôt, le sonné à deux mains se tint la tête.

C'était Végéta sous terre.

Forcément.

Qui attendait, impatiemment, la suite et fin du plan.

Impatiemment car Freeza, assurément, se tenait pile au-dessus du prince enterré ; pattes crochues étalées à même la terre saupoudrée par pelletée entières dessus la tête d'un Végéta enseveli sous trois bons dégradés de sol retourné, quatre en validant la couche de sol rougie par le sang princier plus poisseux tu meurs.

Impatiemment car l'Empereur commençait à se poser les questions qu'il ne fallait pas.

À se demander pourquoi Végéta l'immortel, si immortel, sans peur et sans reproches, tardait autant à se déterrer pour retourner au charbon.

Oui pourquoi.

— Tch.

Ce que je te propose, c'est de faire comme C-17 qui a décidé de ne pas verser dans l'ingérence. On devrait faire pareil et arrêter de penser à la place de Végéta. Monsieur est assez grand non, il n'avait qu'à te demander le descriptif de la partie III, avant de se lancer bille en tête dans un combat aussi important. C'est bien lui qui a eu l'idée d'invoquer l'immortalité ? Alors laissons-le aller au bout de son idée, avec ou sans partie III. et -pour reprendre tes mots-, wait & see.

Piccolo avait dit tout cela.

Mais combien dans la voiture auront su traduire ces quelques 86 mots, en un seul petit, simple, cinglant, sanglant...

“Aidez-moi...”

“Gohan...”

“Je crois bien que je vais te trahir...”

“Je suis faible...”

“Je suis...”

Comme était commode, l'époque où la question de trahir ne se posait pas !
Comment était confortable, l'époque où l'on pouvait se vanter être resté démon dans l'âme.

L'époque où l'on avait jouissance du beurre et de l'argent du beurre.

Époque révolue.

L'Heure de vérité avait sonné.

L'Heure de sortir de sa zone de confort.

L'Heure de prouver ses dires.

De se connaître soi-même.

De se regarder en face.

D'assumer ses mots.

De parler.

Ou de se taire à jamais.

Sanglant car Piccolo serrait les poings, et qui avait l'œil eut su distinguer cette tache violette qui déployait ses ailes difformes sur la moquette, si moquette n'était pas elle-même violette, fâcheusement. Et si l'on vous disait que le GH avait tout prévu, jusqu'à la couleur de la moquette, le croiriez-vous seulement ?



— Ingérence ou pas, je sors.

— Pamputt ? Qu'est-ce qui te prend ?

— Le détecteur de C-0. Aucune stratégie ne peut fonctionner tant que ce maudit appareil est en service. Il faut qu'on aille le détruire. Je... je vais le faire. Végéta ne peut pas le faire lui-même car ce serait suspect.

— Toi ? Pourquoi ? Je suis d'accord quand tu dis que ce détecteur est une épée de Damoclès pour nos affaires. Non seulement par rapport à la pseudo-immortalité de Végéta, mais aussi et surtout par rapport à Gokū.

Sachant qu'il ne faut surtout pas que l'appareil de C-0 sonne l'alerte quant à la formation du Genkidama. Mais on a qu'à laisser Chaoz ou Piccolo s'en charger. Ils savent tous les deux faire exploser des appareils à distance, rien qu'en les fixant. Pas besoin que tu ailles risquer ta peau.

— Non, ce n'est pas la bonne méthode. Si C-0 ne sait pas qui a détruit son détecteur, il risque soit d'accuser Végéta, soit d'accuser tout notre groupe. Il vaut mieux que son courroux se concentre sur une seule personne. Inutile de préférence. Je serai cette personne.

— C'est le courage hébété de Tchappah qui t'a contaminé ? Tu sais parfois, la peur se maquille en courage pour faire bonne figure...

À moins que ce ne soit le fait de n'avoir pas eu le niveau pour participer tantôt au Kiaï groupé, qui te frustre ? Reviens à toi Pamputt. S'il faut un sacrifié, ce sera le clone de Tenshinhan au pire. Ou moi qui ai déjà beaucoup vécu. Mais pas toi, ne t'inquiète pas. Calme la fougue de la jeunesse qui bout en toi. Rassieds-toi.

Pamputt luttait d'une voix contre trois.

Pour autant, l'expression faciale du petit d'homme ne vacillait pas.



Voilà tout.

Il était sur le départ, et piétinait déjà quelques pieds mal rangés.

— Je sors, se figea-t-il, tendant les mains pour quémander la clé à qui l'avait.

Mais aucune clé ne lui tomba au creux des paumes.

Alors ce fut l'incompréhension.

Puis la désincompréhension.

Et enfin, la panique générale dans la voiture.

On ne sut plus dire qui parlait à qui.

— Qui a la clé ??

— Comment ça, c'était pas toi ??

— Non.

— Qui a fermé les portes ?

— C'est lui-là.

— Moi ? non, c'est pas moi.

— Toi, pas toi, lui.

— Moi ? Je ne sais même pas de quoi vous parlez.

— What's going on guys ? You seem... panicked.
May someone translate for me please ? ... Gentlemen ?

— Attendez, chut. Que celui qui a caché la clé se dénonce.

— ...

— Sérieusement ? Quelqu'un a caché la clé ? Pour quoi faire ?

— C'est pourtant simple. Cette clé est la seule chose qui -sur le papier- nous sépare de C-0 et sa famille. Autrement dit, cette clé est le seul pont possible entre nous et les monstres dehors. La personne qui a caché la clé a donc voulu détruire le pont, pour assurer sa sécurité.

— Tu rigoles ? Mais du coup...

— Oui, on est tous coincés ici.

Nous serons probablement les uniques survivants de la guerre ; mais à quel prix.

— Non, mais pire. Du coup, Roshi, Piccolo.

S'ils ne peuvent pas sortir, ils sont hors-jeu.

Et sans eux dehors, le plan de Junior pour gagner du temps en cascade tombe à l'eau.

— On s'en fout du plan. Oublie l'arbre. Oublie la ligne. Pense à la Terre. Il n'y a que Gohan et Krilin dehors. Pose-toi la question. Si on ne retrouve pas la clé, et que Végéta finit hors-jeu prématurément faute de partie III, qui pour protéger Gokū d'ici à la complétion du Genkidama ?

Pour peu que C-0 ait configuré l'alerte rouge de son détecteur sur le chiffre arbitraire de 500000 unités ou moins, Son Gokū n'en sera même pas à la moitié de sa technique quand l'Empereur se rendra officiellement compte du danger.

— Il y a encore Tchappah et C-17. Heureusement que ces deux-là sont sortis avant l'incident de la clé introuvable...

Il y a aussi Tenshinhan, qui ne devrait plus tarder.

Sans compter C-18, pour peu qu'elle en finisse rapidement avec son pied de grue au Tenkaichi Budōkai. Quoique merde, dans tous les cas, je pense qu'elle devra attendre jusqu'à la fin de la cérémonie de clôture, si elle veut récupérer les œufs, donc là, on peut malheureusement pas trop compter sur sa présence à elle avant 2 heures du matin, au plus tôt, sauf plot twist...

— Purée mais qui est l'imbécile qui a planqué la clé ? Salopard on te fera la peau si on t'attrape.

— H... hey, pourquoi vous me regardez comme ça, sa race c'est pas moi !

— E... eh... moi non plus ! La vie de... euh... tout ça.

— I... I mean, seriously what's going on guys ? I'm about to pee myself seeing the faces you giving ! Damn !

— Piccolo, c'est toi qu'as planqué la clé ?

— ...

— C'est toi ?

— Allez-vous faire foutre.

— ...

— Bon, c'est qui à la fin ?

Un réel silence tomba.

Un silence inquisiteur.

Le premier d'une longue série.

Et la nuit promettait d'être particulièrement longue.

...

Nappa, Hercules, Pamputt, Tom, 53, Gyūmaō, Roshi, Piccolo, Announcer, Nam, Chaoz,
Tenshinhan *bis*.

12 insiders.

1 Judas.



— Bon, on va fouiller tout le monde hein...

— Inutile.

La clé est assez petite pour être avalée ; je ne vois personne ici d'assez hurluberlu –à part peut-être 53– pour planquer l'objet dans une poche.

— Non mais personne dans cette voiture ne serait assez con –sauf 53– pour avaler la clé, au risque d'être enfermé ici à tout jamais.

— Euh, z'avez pas un peu l'impression de vous contredire les mecs ?

— Vous deux, oubliez la fouille au corps. Suffit que Piccolo soit le traître pour que ça capote. Suffit que le traître -quel qu'il soit- ait un allié pour que ça capote. Suffit que, suffit que. Puis on est trop collés les uns aux autres, ça laisse trop d'ouvertures et de possibilités, renifla l'autre.

— Mais... hey me regardez pas comme ça, c'est pas moi je vous dis.

— Huuh. W... why you suddenly be lookin at me this way ?

— Hoy.

— Tch.

— Mais encore ?

— A... attendez... Q... qui va là ? Qui parle ? Où êtes-vous ??

— Rizi-TaS Prime est Rizi-TaS Prime. Rizi-TaS Prime est partout. Bonsoir, utilisateurs.

— Rizitass ? C'est quoi encore ces conneries ?

— Ouais, c'est quoi ces conneries !

— Rizi-TaS Prime s'excuse de vous déranger. Mais l'information que Rizi-TaS Prime s'apprête à communiquer lui semblait relativement importante, raison pour laquelle Rizi-TaS Prime est sorti de sa réserve mutique.

Rizi-TaS Prime voulait *juste* prévenir tout le monde que les réserves d'air respirable dans la voiture sont limitées. Donc n'hésitez pas à vous tuer entre vous pour économiser l'oxygène. En l'état actuel des choses, vous en avez pour 2 minutes. Bonne continuation.

— ... Tu te fous d'ma gueule là c'est ça ? T'es qui déjà ??

— Le système de ventilation de la voiture vide l'air contenu dans l'habitacle dès un certain taux de carbone atteint. Il renouvelle alors en se servant de l'air ambiant pris de l'extérieur. Malencontreusement, il y a actuellement une molécule non identifiée qui flotte dans le même air, dehors, et le système de sécurité bloque l'entrée de cette molécule dans l'habitacle. Il semble impossible de la filtrer. Le seul moyen serait d'éteindre le feu de forêt d'où semble provenir l'encens mystique responsable de la propagation de cette molécule inconnue.

Vous n'aurez plus d'air à terme échu. Khayūr Ibn Dragan, Lomee Rogdzee et Needira Stark, se sont retrouvés à peu près dans la même situation que vous, utilisateurs, il y a quelques heures. Seule la Tsundere des trois finalement, aura trouvé la solution pour survivre *in extremis*. Apparemment, le Grand-Horloger aime les courses contre la montre, étant donné qu'il n'a de cesse de générer ces sortes de situation depuis ce matin. Mais il n'oblige personne. D'ailleurs, vous avez choisi, et décidé tous seuls, de vous retrouver dans cette situation délicate.

À l'origine, la course contre la montre qui vous était destinée, et que vous deviez ainsi expérimenter, tenait au fait de devoir résister et temporiser 72 heures contre l'Empereur, d'ici à l'arrivée d'un certain Kaiō. Mais vous avez refusé cette course. Alors l'Horloger a respecté votre libre arbitre, et vous a fait parvenir une autre course, tout simplement. Celle-là consistant à faire gagner du temps au dénommé Son Gokū grâce au plan en cascade de Junior ci-présent. Mais votre camarade Végéta a fait tomber ce plan, et donc cette course, à l'eau. Alors l'Horloger a encore une fois respecté votre libre arbitre, et vous voilà dans cette voiture, à expérimenter une troisième course expressément dévolue.

Vous ne pouvez en vouloir qu'à vous-même, vous n'auriez pas dû refuser ce qu'on vous proposait avant. Le thème de la Soirée, c'est course contre la montre, et ça personne ne peut y échapper ou faire exception. Plus vous essayez, plus vous vous enfoncez. ISSOU.

— Premièrement, t'es qui ou quoi. Deuxièmement, j'ai rien compris. Ou j'espère avoir mal compris. Troisièmement, comment savoir si ce que tu dis es vrai ? Tu réponds dans l'ordre que tu veux, tant que tu restes sur haut-parleur, autorisa 53.

— Cinquièmement, elle finit quand "la soirée" ? Sixièmement, elle finit comment ? Happy End pour tout le monde ? Septièmement, tu te fous de nous avec cette histoire de soirée ? s'emporta Nappa, d'ordinaire si mesuré, ou pas.

— Non, l'Energie Primordiale Blanche permet beaucoup de choses. Il avait un budget de 4 litres, en tout et pour tout, quant à l'organisation de cette Soirée, sans levée de fond partant de ce que l'Horloger n'est pas à un litre d'EP près. Quant à la Soirée en question,

elle se termine aux premières lueurs. Par définition. Il y aura certainement un discours de fin.

— Happy End ou pas ? Ce qui se passe dans la Soirée reste dans la Soirée ? C'est tout ce qui nous intéresse, insista Nam.

— Ce n'est pas par hasard si l'Horloger a décidé d'utiliser l'EP Blanche plutôt qu'une autre source de financement.

— C'est une réponse ça ?

— Restez simplement en vie jusqu'au lever du deuxième soleil, et tout ira bien. Pour vous. Par ailleurs, Rizi-TaS fait savoir à Rizi-TaS Prime que Rizi-TaS croit se souvenir avoir déjà été au cinéma en compagnie de l'Horloger, et conclut que ce dernier n'appréciait pas particulièrement les fins systématiquement heureuses, par principe. Si cela répond à votre question.

— L'Empereur, il disparaîtra au lever du soleil ?

— Ce n'est pas ce que Rizi-TaS Prime a dit. Mais Rizi-TaS Prime comprend que ce soit ce que vous ayez voulu comprendre. Cela étant, quand bien même l'Empereur disparaîtrait, vous tomberait dessus le Tsunami. Et quand bien même le Tsunami passerait, les survivants s'il y en a soleil levant, devront enchaîner sans temps mort sur la guerre Terre | Empire. Le programme de cette soirée clandestine est plutôt chargé, comme vous pouvez le constater.

Et encore, Rizi-TaS Prime ne traite-là que de 3 activités, sur les 12 festivités prévues. Concrètement, si vous laissez la soirée arriver à son terme, il est pré-vu qu'il n'y ait plus que 9 survivants dans tout cet univers. Le discours de fin dont Rizi-TaS Prime parlait se fera probablement en très petit comité.

Il y aura peut-être une remise de prix.

Les neuf se verront certainement accorder des faux-papiers au passage du poste-frontière pour immigrer vers d'autres univers, de leur choix ou non, le leur étant dorénavant vide. Ce qui ne signifie pas que vous êtes en compétition entre vous. Vous êtes en compétition contre la montre, du début à la fin et du premier au dernier. D'ailleurs les neuf survivants ne seront pas nécessairement les plus puissants du lot. Vous serez étonnés de voir un ingénieur tout ce qu'il y a de plus banal, et une infirmière extraterrestre, parmi les neuf. Rizi-TaS Prime ne vous fait pas la suite de la liste complète, car si à tout hasard vous n'y trouvez pas votre nom, vous allez ragequit. ISSOU.

Le mot Tsunami, pourtant prononcé, se noya dans la rivière en crue d'informations.

Puis, un début de rire ballota l'air pourtant lourd, dans la voiture.

Un rire énervé, signé Pamputt.

— Tu as entendu, toi qui as caché la clé ? Dans quelques secondes, on meurt asphyxiés. Alors tu sais ce qu'il te reste à faire. Merci de faire ça vite. Si tu veux on ferme les yeux, tu poses la clé sur la boîte à gant centrale, et comme ça personne ne saura que c'est toi.

Par vite, Pamputt entendait : sous les 5 secondes.

Pourtant, dix longues secondes plus tard, toujours pas de clé à l'horizon.

— C'est quoi ce bordel ? Quel est l'intérêt de continuer à cacher la clé en sachant que la mort est assurée le cas échéant, réfléchit le petit d'homme à voix haute.

— Je pense que le Judas part du principe qu'on finira par trouver une solution alternative pour ne pas mourir asphyxiés, en négociant avec Rizitass par exemple. Ou en comptant sur un tir extérieur d'Agar.io -visant Chaoz- qui pourrait nous libérer sur un malentendu. Ou encore en demandant aux outsiders d'aller éteindre le feu dans l'arrière-cour du château-fantôme, au risque de se faire trucider ou capturer par les marcheurs qu'on a renvoyés là-bas avec la vague déagiste.

Tant que les deux minutes ne seront pas écoulées, m'est avis que la clé ne sortira pas, se renfrogna Nam, qui cherchait encore à se négocier un semblant de confort dans le souk informe qu'était devenu l'Inside.

— Rizitas, notre mort dans deux minutes est-elle négociable ? poussa Pamputt.

— Quelle idée, souffla aussitôt Roshi, à la place de l'interrogé, qui ne se sentit plus le besoin de commenter.

— Judas, tu te rends compte qu'avec ton embargo, tu empêches à Piccolo et maître Roshi d'aller sur le banc des remplaçants en construction ? Tu les bloques ici, et en plus, tu m'empêches d'aller détruire le scouter de l'Empereur, tenta de raisonner Pamputt, du plus calmement qu'il se put. Tu te rends comptes ou pas ?

— ...

— Rizitas, vous connaissez le nom du traître ? tiqua soudain le petit d'homme.

— Oui. Mais Rizi-TaS Prime ne dira rien. Rizi-TaS Prime n'est pas une balance. Par ailleurs, utilisateurs. Rizi-TaS Prime vous conseillerait de laisser agir le temps, qui est votre meilleur allié contre monsieur le traître. Pour l'instant, il vous reste encore plus d'une minute de marge respiratoire. Mais quand il ne restera plus que des secondes, la pression sur les épaules de monsieur Judas va commencer à se faire trop lourde, et la clé pourrait sortir d'elle-même à la lumière du jour.

— Tu veux qu'on patiente deux minutes ? s'insurgea 53. Dans deux minutes, Végéta est mort de chez kaput faute de partie III ; la clé ne sort toujours pas ; le scouter de l'Empereur aura déjà sonné l'alerte quant au Genki en formation ; Tenshinhan ne sera toujours pas là. Et l'enfoiré n'a même pas pensé à activer son aura pour nous permettre de suivre en temps réel sa progression vers ici, histoire d'intégrer son statut à nos calculs prévisionnels.

Bref, il ne reste plus que Krilin, Gohan et éventuellement C-17 pour protéger Gokū. Sachant que le vieux et Piccolo seront toujours coincés ici avec les loosers que nous sommes.

Et nous, bah on aura attendu deux minutes pour des prunes et on va mourir de la plus bête des façons.

C'est pas un bon deal que tu nous proposes, monsieur l'IA.

Roshi se sentait de plus en plus gêné d'être systématiquement associé à Piccolo. L'ermite commençait à se demander s'il n'en avait pas fait un peu trop, tantôt, avec son *"je n'ai pas l'intention d'être le maillon faible ce soir"* punchline qui vraisemblablement aura fait le tour et son petit effet.

— Roshi, pourrais-tu passer à Tchappah, par télépathie, le message qu'il faut détruire le scouter de l'Empereur ? Profitons du fait que Tchappah est dehors et qu'il fait, j'ose espérer qu'il en convient, partie des "sacrifiables".

Du reste, Risitass a raison, nous devons attendre, corrobora Piccolo. Quand il ne restera plus que trente secondes, le traître commencera à comprendre que sans la clé, aucune solution n'est envisageable.

"Aidez-moi..."

...

Il ne se passa plus rien durant une minute.

Ainsi passa la minute.

Toujours pas de clé.

— Vous voulez qu'on attende encore une minute ? hésita Gyūmaō, qui dans l'histoire se savait plus suiveur que force de proposition.

D'ailleurs Nam et Pamputt polarisaient à eux seuls 92% du volume de paroles échangées. Les autres se partageaient le reliquat, nonobstant les plus timides.

— Je vous propose d'attendre la fin des deux minutes, pour voir si effectivement, l'air commence à manquer. Auquel cas, on pourra accorder plus de crédit aux paroles de l'IA.

— Si c'est le cas, que l'air manque effectivement, on sera pas niqués à ce moment-là ?

— Paniqués pourquoi ? Il n'y a que des pratiquants d'arts-martiaux dans cette voiture, donc arriver à court d'oxygène n'est pas un problème sur le court terme, pour nous. La respiration est la base fondamentale de tout art martial qui se respecte. La légende raconte que le Diable réussit à survivre 3 mois après avoir eu le cœur arraché par un démon, parce qu'il maîtrisait sa respiration. J'ose croire qu'ici, tout le monde est capable de tenir 5 minutes en apnée.

Announcer n'osa contredire.

— Mais en apnée, on ne pourra plus communiquer. Sauf si Roshi le télépathe sert de relai. Mais si c'est lui le traître, c'est clair et net qu'il s'amusera à dénaturer nos messages et à saboter nos conversations, sans lesquelles, nous ne pourrions prendre aucune décision rationnelle.

— Pourquoi tu parles au conditionnel quand tu dis "si c'est lui le traître" ? Tu n'as pas remarqué que Tchappah n'a toujours pas détruit le scouter ? Regarde, sur le détecteur de Nappa que tu as dans la main, il y a marqué que deux scouters en état de marche se

trouvent autour de nous actuellement, sur un rayon de 100 mètres. Le sien, et celui de C-0.

— Tchappah attend juste le bon moment. C'est vrai qu'il attend beaucoup.

— Des bons moments pour se jeter à l'eau, il y en a forcément eu en une minute.

— Alors il attend un très bon moment, pour être sûr de ne pas se rater...

Ou alors il a déjà tenté le coup, et le détecteur s'est avéré indestructible, c'est une possibilité.

— Plus tu parles, plus j'ai la certitude que tu es l'associé de Roshi.

— Tu nous accuses ?

— Roshi n'a jamais fait passer le message à Tchappah, c'est une évidence.

— Comment oses-tu ? s'emporta Gyūmaō redressé aussi sec par l'insulte faite à son maître.

— Quant à vous Chaoz et Hercule, ignore Pamputt, peut-on savoir pourquoi non seulement vous ne participez pas aux discussions, mais vous semblez totalement indifférents à ce qu'il se passe. Hercule passe encore, il a mal à la tête.

Toi Chaoz, quand as-tu l'intention de décoller ton nez du Ponzupok²¹ ?

Qu'as-tu à dire pour ta défense ?

— Que la preuve est à la charge de l'attaquant, souffla l'incriminé, entre deux tapotis sur son téléphone.

— Mais encore ? insista Pamputt, sur un ton peut-être plus diplomate et fructueux.

— Dans le pire des cas, je peux projeter mon esprit hors de la voiture. Donc au pire, je perds mon corps, mais je ne meurs pas ici moi, compléta Chaoz.

Vingt bonnes secondes furent ensuite cramées en réflexions inabouties, et en regards inutiles échangés entre 11 personnes.

— Risitass a pu détourner le message de Roshi, pour s'amuser à semer la zizanie entre nous, proposa Piccolo. D'ailleurs c'est peut-être lui aussi, qui a fumé les vitres et activé toutes ces barrières opacifiantes qui nous empêchent de voir ou sentir ce qu'il se passe à l'extérieur. Jusqu'ici, je pensais que c'était soit l'œuvre du Judas, soit par maladresse que quelqu'un parmi nous aurait appuyé sur les mauvais boutons de commande en faisant un faux mouvement.

Quoi qu'il en soit, on change d'antenne relai, le mieux étant de passer par Son Gokū dorénavant, pour faire transiter les messages. Il est lui aussi plus ou moins télépathe et lui au moins, personne ne pourra l'accuser d'être le traître, vu que c'est un outsider. En plus ça tombe bien, c'est pas comme s'il était occupé en ce moment, à part se les cailler dans le sous-bois, lever les bras et attendre en comptant les mouches, il fout rien.

En partant bien sûr de l'hypothèse, néanmoins probable, qu'il est encore vivant, à l'instant où je parle.

— Du coup on fait quoi, on grille encore une minute ?

— Pas la peine, s'interposa Nam. J'ai compris. La situation ne changera pas, ni dans une minute, ni dans cinq.

— Si, elle changera forcément. Le traître finira bien par paniquer tôt ou tard.

— C'est là que tu te trompes.

— ...

— On fait fausse route depuis le début, souffla Nam, poings serrés.

— Explique-toi. Qu'est-ce que tu as compris ?

— Le traître, son objectif n'a jamais été d'empêcher quelqu'un d'entrer dans cette voiture.

— ...

— Mais d'empêcher quelqu'un d'en sortir, termina l'hindou au visage soudain rendu plus dur que la pierre.

— Bravo, utilisateur Nam. Rizi-TaS Prime se demandait combien de temps vous alliez tous mettre pour comprendre.

Judas serra les poings.

Piccolo aussi.



— ... Continue, Nam, encouragea Pamputt.

— Un individu -ou un groupe d'individus- X, essaye d'empêcher un individu -ou un groupe d'individus- Y de sortir de cette voiture. Il y a aussi entre autres la possibilité que X et Y soient la même personne, mais là, je n'y crois pas du tout.

— Sauf qu'on va TOUS mourir dans la foulée !

— Dommage collatéral. X considère que c'est un prix à payer. Un prix regrettable, mais raisonnable.

— J'ai du mal à suivre..., commenta Annauser, avant de réaliser le blanc ainsi créé... et d'alors se promettre de ne plus parler que pour dire quoi qui ferait avancer le schmilblick.

— Non, ça n'a pas de sens, refreina Roshi. Si X est dans notre camp, alors il ne peut décemment pas s'accommoder de notre mort à tous, en tout cas pas celle de Piccolo, qui est notre meilleur élément contre C-0.

— Sauf si X considère tout simplement que Y est beaucoup plus dangereux que C-0, cala Nam. Si les portes s'ouvrent, Y ira se perdre dans la nature, c'est ce que X veut éviter. Le pari de ce dernier est simple : mieux vaut un match "C-0 contre Gokū" qu'un match "C-0 & Y contre Piccolo & Gokū". En gros, il est prêt à... simplifier l'équation.

Peut-être aussi qu'il compte sur le fait que Piccolo nous annonce la bonne nouvelle qu'un namek peut survivre sans respirer...

Piccolo ne comprenait plus rien.

Il pensait être Y.

Il était certain d'être Y.

Et quasi-certain que X = Roshi.

Mais les mots de Nam et Muten ne jouaient pas.

Alors si Piccolo n'était finalement pas Y...

— Tu veux d...

— Le Grand-Horloger est parmi nous, dans la voiture.

Je ne saurai dire si c'est une chance inespérée d'en finir... ou la fin pour nous.



Coup de pied retourné sans élan.

Végéta se le mangea, et s'envola à l'horizontale, sous les yeux d'une lune pleine et brillante, quoique certaines versions du récit parlent d'un coucher de soleil, d'autres d'une nuit sans lune. Et alors qu'il planait parallèlement au sol, Prince se fendit d'une posture ostensible, comme qui dort sur le côté à poings fermés, pose fœtale qui eut le don de tourmenter l'Empereur, à ce point que ce dernier sut rattraper la position planante du saiya-jin, par en haut, pour alors lui enfoncer le ventre d'un encore coup de pied, si puissant celui-là, que Freeza crut s'émouvoir à sentir la texture de l'herbe chatouiller la plante de sa propre patte... au travers le corps aplati de Végéta, quand le dos du même prince heurta le sol sitôt éparpillé façon puzzle, à la manière des nuages pile au-dessus de la zone d'impact... Sans transition ni temps mort, Freeza se laissa tomber sur les genoux et battit la terre comme un troupeau de gnous affolés, il martyrisa les flancs du sol jusqu'à ce que son poing aveugle tombât en contact avec Végéta, et verrouillât ainsi la position du saiya-jin qui alors mangea plus d'une centaine de torgnoles, bien que la colère précipitée fit que parfois, Freeza tapait à côté de plusieurs centimètres.

L'Empereur cessa bientôt de frapper et décolla ses genoux du sol fracassé.

Il n'y eut plus beaucoup de blanc dans les yeux du nihilien, quand il réalisa que son propre corps auguste présentait plusieurs marques de coups, légères certes, mais suffisamment nombreuses et fraîches pour laisser penser que Végéta n'eut que tellement de temps à perdre, qu'au lieu de se défendre des derniers coups reçus, Prince s'était contenté d'attaquer en parallèle, abandonnant par ailleurs son corps au bon vouloir du cornu.

Ne pas s'embarrasser d'une quelconque défense, cela est typique d'un immortel, en effet.

Et si Végéta n'était pas immortel, alors il faisait sacrément bien semblant.

Et si Végéta n'était pas intelligent, alors il faisait sacrément bien semblant.

Et sans partie III. Il faut croire.

Le dernier de Cold analysa l'état de ses chairs un peu plus froidement.

Végéta ne pouvait taper l'Empereur qu'en temps et tant que ce dernier se voyait occupé à taper Végéta. Autrement, la défense de Freeza s'érigait impénétrable. Ainsi, la seule manière de compromettre l'illustre mutan voulait tout connement que l'on ne s'en défendît pas. Quoi de plus suicidaire, sauf à être immortel.

Décidemment.

Les dégâts encaissés par le nihilien étaient légers somme toute, que des écorchures, mais d'écorchures en égratignures, les petits ruisseaux formant les grandes rivières, et si les dégâts fussent-ils légers s'accumulaient de batailles éclair en blitzkriegs, Végéta finirait nécessairement par emporter la guerre à l'usure. Car lui, semblait récupérer quasi-instantanément, des dégâts soufferts, aussi bien au plan énergétique qu'au plan strictement physique.

Encore un signe miraculeux, de quoi faire pâlir prophètes pourfendeurs de roches, pharaons et Empereur.

Mais symptôme d'immortalité, n'est pas immortalité.

D'ailleurs le "quasi" dans "quasi-instantanément" intéressait Freeza au plus haut point.

L'Empereur redressa le prince comme on redresse un ami.

Puis colla un genou dans le ventre comme on cogne l'ennemi de sa vie.

Suivit quasi-simultanément, un coup de poing martelé sur la tête.

Les cheveux de Végéta n'amortirent le choc que dans une mesure infinitésimalement négligeable, et le prince chancela. Il voulut profiter –en passant– de l'ouverture ainsi ménagée dans la défense de Freeza, et porta un coup du bout des phalanges, au torse du nihilien. Saillie qui fit l'effet d'une mouche. Que Végéta n'avait-il rempli assez de ses esprits, pour avancer un coup correct.

Il tomba sur le dos.

Freeza s'épousseta le torse.

Puis s'intéressa au détecteur, et la colère fut ratifiée.

La puissance de Végéta avait encore augmenté.

— Mon détecteur est cassé, certainement à cause de la vague invisible de tout à l'heure.

— ...

— Si ta puissance a augmenté, pourquoi je n'ai pas senti ton coup ?

— Quel coup ? Il y avait un insecte sur ton torse, je l'ai tué pour toi. Ni plus ni moins.

Freeza manqua de s'étouffer avec sa salive, quand il dut admettre qu'une petite tâche de sang séchait sur son pectoral droit, bombé ; une tâche qui n'était ni de la couleur du sang nihilien, non plus du sang saiya-jin.

— Tu aurais pu me frapper, mais tu ne l'as pas fait, c'est ça ?

— J'aurais pu te frapper, mais je ne l'ai pas fait, c'est ça.

Végéta se releva titubant, tandis que Freeza titubait de colère.

Les deux voyaient flou, pour des raisons bien différentes et paradoxales.

Le nihilien hurla ses tripes.

Relâcha un boulet oval à la densité extrême, mais la balle passa à gauche de son succès, qu'elle manqua de quelques centimètres seulement, la colère noire ayant amoindri l'acuité et l'adresse du tireur, aveuglé par sa propre frustration.

Végéta ne vit pas la boule de mort concentrée, lui passer à quelques centimètres du visage, car elle passa du côté de son œil au beurre noir.

Cela n'empêcha au prince de tourner *lentement* la tête vers l'obus parti se perdre dans la nature, puis d'orienter les pupilles vers le nihilien aux *oreilles* fumantes, et de nouveau vers l'obus.

Et...

Végéta décolla subitement, pour rattraper et devancer la position de la masse incandescente, qu'il se laissa alors encaisser de bonne grâce, en plein visage.

Pour la deuxième fois, Végéta s'écroula comme une enclume.

Freeza accourut si promptement qu'on eut pu se méprendre sur la nature de leur relation, et penser à un ami volant au secours d'un autre. Rien du tout.

Le fils de Cold à peine arrivé au pied du saiya-jin écroulé siffla gueulante.

— On peut savoir à quoi tu joues ?

— C'était pour éviter que tu chiales de frustration comme un gosse et nous fasse un caca nerveux, tu étais sur le point de faire ta pleureuse hystérique au motif d'avoir raté ton tir. J'ai voulu m'épargner le ridicule de la scène, murmura le prince à terre, visage effacé.

Entendant cela, l'humiliation suprême, Freeza fut à ce point colère qu'on ne sut plus dire où se situait son nez, avalé par ses traits déformés.

Cette colère, Végéta l'avait cherchée de vive intention, étant le seul moyen qu'il eut trouvé, pour périlcliter l'appareil.

Qui périlclita bel et bien, dans un *boom* indolore, suivant l'instant où le Ki du Seigneur des seigneurs, porté à ébullition, passa de 1 million à 1,3 million, ou la limite technique du scouter.

L'inconvénient du plan "Colère" tenant en ce qu'il faudrait désormais composer avec un Freeza à 1,3 million, plutôt qu'un Freeza à 1 million.

Mais Végéta avait agi en toute connaissance de cause.

...

— Gohan, tu es prêt à te battre ?

Krilin —concentré qu'il était sur son Taiyōken—, Gohan sur son barrage d'énergie en formation, la discussion était mal barrée.

— Oui, Krilin. Mais j'ai oublié, je passe en 3^e ou en 4^e ?

— Tu n'as pas reçu par télépathie la version 2.0 du plan ? Tu passes en 2^e. Juste après Végéta.

Gohan avala sa salive.

Lourdement.

— J... je vais faire de mon mieux ! Et... et toi, tu es prêt ?

Krilin, aux yeux déjà fermés, froissa les paupières, en signe de gravité.

— Tu sais, Piccolo est intelligent. S'il m'a fait passer en 5^e, c'est pour laisser le temps à mes prédécesseurs que vous êtes de fatiguer C-0, de sorte que ce dernier me soit accessible au moment où ce sera mon tour de monter sur le ring. Autrement dit, Végéta sert à fatiguer Freeza pour toi, et toi tu sers à fatiguer Freeza pour maître Roshi, et ainsi de suite. Je ne sais pas pourquoi mon maître passe en 3^e, je suppose que Piccolo a perçu quelque chose chez lui, ou alors c'est la "faute" au moment où le maître a dit "*je ne serai pas le maillon faible ce soir...*"

En tout cas, je fais confiance au jugement de Piccolo. S'il a choisi cet ordre de passage bien précis, c'est forcément pour de bonnes raisons. Il n'est pas du genre à tout expliquer. Et j'ai dans l'idée qu'il a prévu de faire passer Tenshinhan -l'original- en quatrième, d'où le fait que la quatrième position se voit actuellement vacante, très bizarrement.

— Et toi, Krilin, ton but est de fatiguer ou d'handicaper Freeza pour mon père qui passe en sixième ou septième ?

Question purement rhétorique, la vraie était en sous-texte, mais Krilin joua le jeu.

— Notre but à tous est de fatiguer C-0 pour que ton papa puisse porter le coup de grâce. C'est très mathématique. Nous devons faire tomber le niveau de C-0 en dessous du niveau du Genkidama. Gokū ne sortira pas de sa cachette tant que le niveau du Genkidama ne sera pas supérieur ou égal à celui de l'Empereur. Et ça, c'est en partie notre travail... et c'est justement ce qui m'inquiète. Le plan de Piccolo est très bien pensé, mais il a un énorme défaut.

— Tu... tu me fais peur Krilin...

Gohan avait, depuis le début, noté le ton fataliste. D'où rhétorique.

Que Krilin tournait autour du pot, aussi.

C'est que le morceau à cracher était gros. Vraiment très gros.

— Là où le bât blesse, c'est qu'il suffit qu'il y ait un chaînon manquant pour que les calculs soient complètement faussés. Supposons qu'il eut manqué Végéta, alors C-0 ne sera pas assez diminué pour être gérable à ton niveau, et ça se répercutera sur Roshi ensuite, et cætera. Et au finish, le niveau de C-0 n'aura pas assez baissé en bout de course pour permettre à Gokū de faire son entrée fracassante.

Végéta se débrouille très bien pour l'instant. J'entends par là qu'il n'est pas encore mort, et c'est tout ce qu'on lui demande.

— Mais il ne manque personne à part Tenshinhan, qui va venir, j'en suis sûr... Et quand il sera là, tous les chaînons seront présents !

— Il y a combien de chaînons, Gohan ?

Cette question avait ceci de désagréable, qu'elle était tout sauf une question.

Gohan commença à trembler, du gros morceau sur le point de se cracher.

— Euh... 9 ? Mon père étant le dernier, et Végéta le premier. Entre les deux, il y a toi, moi, Piccolo, Chaoz, C-17, Tenshinhan, maître Tortue.

— Gohan...

Qui déglutit, s'attendant au pire, mais il n'imaginait pas assez loin.

Krilin ouvrit les yeux, et chercha le regard du métis.

— Nous sommes les deux seuls chaînons restants.

...

Gohan flancha sans bouger.

Tomba sans tomber.

Pourquoi deux, alors qu'il y avait, à tout le moins, de certitude certaine, Végéta ?

— Végéta n'est pas la solution. Il est le problème. Il va battre C-0. Et devenir Empereur.

— P... pourquoi ? Pourquoi tu dis ça Krilin ?!

— Je ne sais pas dire. Je crois qu'il a passé un pacte avec quelqu'un ou quelque chose, un complice. Devenir Empereur Immortel. Il battra C-0, c'est quasiment sûr, il a payé pour ça.

— Comment peux-tu dire ça ?? Mais comment peux-tu affirmer avec autant d'aplomb qu'il battra C-0 ?!

— Parce qu'il estime visiblement ne pas avoir besoin de Junior pour le faire.

Il considère au contraire Piccolo comme un futur obstacle, et a trouvé le moyen d'enfermer prématurément Junior, pour l'écartier de l'échiquier et donc de l'après C-0. L'histoire du Mafūba se répète, mais cette fois, à notre total désavantage.

Il a son complice dans la voiture inviolable, et apparemment, Végéta a trouvé le moyen de mettre en quarantaine non seulement Piccolo, mais le complice en même temps. Gohan...

Il nous a eus.

Ces mots du bonze sonnèrent le glas, et la vision du métis fut d'avantage troublée que l'air devant un réacteur, autant par le coup de massue verbal, que par la boule d'énergie subitement apparue sous son nez ; et dans la main de Krilin.

Ou l'héritage désespéré de Gokū, qui venait de leur envoyer à chacun...

... une moitié du Genkidama avorté.

Pour le protéger.



Les Insiders